

LES SIGNES CABALISTIQUES DANS LE MANUSCRIT DE *L'ŒUVRE AU NOIR* DE MARGUERITE YOURCENAR

par Anne REMISE (Amiens)

À Harvard sommeillent un certain nombre de manuscrits des œuvres de Marguerite Yourcenar. Des relevés complets et détaillés ont déjà été réalisés et le classement est en cours. Dans la boîte répertoriée sous le numéro 1, repose le manuscrit de *L'Œuvre au Noir*. Des centaines de pages dactylographiées, travaillées, des lignes biffées, des chapitres remaniés, des mots çà et là, notés de la main de l'auteur... et des signes... partout des signes... jalonnent cette œuvre. Nous savons que Marguerite Yourcenar auréolait très régulièrement ses manuscrits de dessins. Dans *L'Œuvre au Noir*, ce sont ces éléments du paratexte, de l'épitéxte, qui ont attiré notre attention.

Chronologiquement, ils se répartissent ainsi :

- à la page de garde

Partie I : - au début du chapitre "Le grand chemin".
- au début du chapitre "Les enfances de Zénon".
- dans le chapitre "Les loisirs de l'été".
- au début du chapitre "Les Fugger de Cologne".
- à la fin du chapitre "La conversation à Innsbrück".
- presque à la fin du chapitre "Les derniers voyages de Zénon".

Partie II : - au début du chapitre "Le retour à Bruges".
- au début et à la fin du chapitre "L'abîme".
- au début et à la fin du chapitre "La maladie du prieur".
- à la fin du chapitre "Les désordres de la chair".
- au début du chapitre "La promenade sur la dune".

Partie III : - à la fin du chapitre "La fin de Zénon".

Les chapitres intitulés : “La fête à Dranoutre”, “Le départ de Bruges”, “La voix publique”, “La mort à Münster”, “La carrière d’Henri-Maximilien”, “La sourcière”, “L’acte d’accusation”, “Une belle demeure”, “La visite du Chanoine” n’en comptent pas.

Ces signes appartiennent essentiellement à la cryptographie, à part

- le dessin du blason des Crayencour, placé au chapitre “La mort à Münster” comme suit : “Le Seigneur est père. Il sait ce qu’il convient” (ON, p. 81)^[1], ensuite s’insère le blason, puis il y a une inversion de la suite du texte commençant par “chèvre du pauvre “ (ON, p. 82) et de la page suivante débutant par “aux enfants”.

- quelques signes grecs au chapitre “L’acte d’accusation”, entre “répulsions obéissant à des lois encore mystérieuses, mais” et “point nécessairement impénétrables” (ON, p. 376).


- une inscription en flamand, placée avant la note de l’auteur en fin d’ouvrage (ON, p. 449).


Ces signes tracés dans le manuscrit de *L’Œuvre au Noir* ont une valeur cabalistique. La chimie vulgaire utilise la cryptographie pour désigner les éléments entrant dans les opérations et la réalisation du Grand Œuvre. Par exemple, elle utilise les planètes et les signes pour examiner les nombres arithmétiques. Mais que révèlent exactement ces signes ?

La page de garde

La spirale n’est pas un signe cabalistique mais elle représente la spirale des voyages évoquée par Zénon (ON, p. 438) et elle symbolise le parcours de ce dernier tout au long de sa vie.

Sur celle-ci, en suivant un mouvement involutif, apparaissent cinq signes.

 représentant l’argent vif ou le mercure, le premier élément du Grand Œuvre.

 représentant l’alun qui est un sulfate de potassium et d’aluminium hydraté, c’est en fait le sel indispensable à la réalisation du Grand Œuvre.

[1] L’édition de référence de *L’Œuvre au Noir* est l’édition Gallimard, coll. Folio, 1976.

Signes cabalistiques dans le manuscrit de L'Œuvre au Noir

☿ ☿ représentant l'antimoine qui augmente la dureté des métaux, c'est une matière sulfureuse mercurielle qui appartient au composé philosophique.

⊙ représentant l'or, c'est-à-dire l'aboutissement du Grand Œuvre.

Ainsi les signes qui gravitent sur cette spirale représentent les différents moments du Grand Œuvre des alchimistes, la transformation du mercure en or grâce au sel et à l'antimoine (entre autres).

Autour de cette spirale, sur la page de garde, vingt signes sont tracés, certains identiques à ceux que nous venons de relever.

Nous trouvons ceci :

☾ la lune, l'opposé du soleil mais son complément aussi. Elle représente également le chiffre un qui symbolise l'unité. Pour l'alchimiste, la matière est une mais, dans ses manifestations, elle provient de l'union d'un principe actif (le roi, le soleil) et d'un principe passif (la reine, la lune).

⊕ le Vitriol ou encore V.I.T.R.I.O.L., initiales d'une formule célèbre des alchimistes : "visita interiorum terrarum rectificando invenies operae lapidem", soit selon la traduction de Jean Servier : "Descends dans les entrailles de la terre, en distillant tu trouveras la pierre de l'œuvre". C'est en quelque sorte la synthèse des opérations alchimiques.

♃ l'antimoine qui correspondrait à l'avant-dernière étape de l'alchimiste à la recherche de l'or, c'est-à-dire qu'il resterait encore à réaliser le passage du plomb en or.

Ⓞ le nitre, sel infernal. Cette eau mère était filtrée et évaporée un nombre infini de fois, puis devenait l'aimant du Cosmopolite, d'où l'on devait extraire le mercure hermétique qui était un dissolvant de l'or.

♄ le plomb, élément premier et indispensable à la réalisation du Grand Œuvre.